

DURÉE ESTIMÉE DU SPECTACLE: 1H30

TEXTE ALERED DE MUSSET

MISE EN SCÈNE YVES BEAUNESNE

INTERPRÉTATION

FLORENCE CRICK LA BARONNE

FABIAN FINKELS VALENTIN

OLIVIER MASSART VAN BUCK

OLIVIA SMETS CÉCILE

ALEXANDRE VON SIVERS L'Abbé

ÉQUIPE DE RECRÉATION

MARION BERNÈDE, YVES BEAUNESNE

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE MARIE CLAVAGUERA PRATX

ASSISTANTS JÉRÉMIE VELGHE. PAULINE BUFFET

CONSTRUCTION DÉCORS MCB-L'ATELIER

LUMIÈRES BAPTISTE BUSSY

CHANSON CAMILLE ROCAILLEUX

SON OLIVIER POT

COSTUMES FRANÇOISE VAN THIENEN STAGIAIRE COSTUME OPHÉLIE GARCIA

CHORÉGRAPHIE ET GESTE CLAUDIO BERNARDO

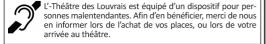
ESCRIME MICHELANGELO MARCHESE

COIFFURES ET MAQUILLAGES CATHERINE BÉNARD

REMERCIEMENTS

ISABELLE FONTAINE, THÉÂTRE LE VARIA, LE RIDEAU

PRODUCTION LE THÉÂTRE LE PUBLIC, LA COMÉDIE POITOU-CHARENTES-CENDRE DRAMATIQUE NATIONAL • SOUTIEN DRAC POITOU-CHARENTES, RÉGION POITOU-CHARENTES, VILLE DE POITIERS • PARTICIPATION ARTISTIQUE CENTRE DES Arts Scéniques • Production équipe de Création Compagnie des Petites HEURES, THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE ETE, CARRÉ ST-VINCENT — SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS



« À QUOI RÊVENT **LES JEUNES FILLES?** »

Né le 11 décembre 1810 à Paris dans un milieu

aisé et cultivé, le jeune Musset mène une adolescence dissipée de dandy. Il se joint en 1828 au Cénacle romantique et y fréquente Victor Hugo, Charles Nodier, Alfred de Vigny, Prosper Mérimée, Charles-Augustin Sainte-Beuve... À l'âge de 19 ans, il remporte un succès immédiat lors de la publication de son premier recueil de vers: Contes d'Espagne et d'Italie (1829).

Enthousiasmé dès ses années de formation par

Musset et le théâtre

l'écriture théâtrale (« je voudrais Shakespeare ou Schiller » écrit-il à son ami Paul Foucher le 23 septembre 1827) et aujourd'hui considéré comme le plus grand auteur dramatique de l'époque romantique en France, il aura pourtant eu peine à faire reconnaître son œuvre théâtrale. Après l'échec retentissant de sa première pièce représentée, La Nuit vénitienne en 1830, il décide que ses écrits seront uniquement vouées à la lecture et non plus à la représentation. C'est ainsi qu'il publie en 1833 un recueil intitulé Un Spectacle dans un fauteuil (à entendre comme fauteuil de bibliothèque et non pas de salle de spectacle !). Au cours des années suivantes, Musset compose les œuvres les plus illustres de son théâtre (Les Caprices de Marianne, 1833; On ne badine pas avec l'amour, 1834; Lorenzaccio, 1834...), volontairement conçues pour être lues et non jouées, se protégeant ainsi de la hantise de l'échec liée à la représentation. Cette résolution détache son écriture des

conventions théâtrales et lui offre une grande

liberté. « Débarrassé des contraintes scénogra-

phiques de son époque, Musset va en effet

inventer un espace entièrement nouveau, qui renoue avec l'éclatement spatio-temporel shakespearien, qui préfigure les révolutions scéniques du XXème siècle » explique en effet l'historienne du théâtre Florence Naugrette.

Et c'est ainsi qu'Yves Beaunesne interprète lui aussi Musset : « Ainsi ira mon choix entre les différentes versions de la pièce : voler à la hâte ce qui m'arrange et me dérange. Car c'est une course-poursuite avec arrivées tumultueuses, brusques sorties, départs accélérés, chasses à l'homme et disparitions fugitives. Il faudra travailler sur ce mouvement perpétuel et cette torsion de la cohérence qui troublait tant Sainte-Beuve. Il est vrai que Musset se fout de la vraisemblance, a un faible pour l'ellipse et ne s'encombre pas des modes. Bref, il prépare le chemin à Büchner. L'esprit se construit systématiquement contre l'opinion. »

Une pièce-proverbe

Il ne faut jurer de rien, publiée en 1836 et remaniée en 1848 pour les besoins de la représentation, est créée le 22 juin 1848 à la Comédie-Française. Finalement reconnues, les pièces de Musset sont en effet désormais jouées. Cette pièce s'inscrit dans le genre dramatique du « proverbe », genre théâtral répandu dans les salons précieux au XVIIème siècle, puis passetemps apprécié de la vie mondaine aux XVIIIème et XIXème siècles. Le proverbe illustré par la pièce n'était alors pas dévoilé aux spectateurs qui devaient en deviner le sens au cours de la représentation. Laissés à la postérité, les « proverbes » de Musset transforment considérablement ce genre et aboutissent à son épanouissement.

Dans *Il ne faut jurer de rien*, Valentin, le coureur de jupons, est soumis au chantage de son oncle qui menace de lui couper les vivres s'il ne se marie pas avec la jeune aristocrate Cécile de Mantes. Le jeune homme décide alors de séduire

mais tel est pris qui croyait prendre. Sur le champ de bataille amoureux, le cynisme, la lucidité, la rouerie, la ruse... tout est permis!

Yves Beaunesne, directeur de la Comédie

Cécile en moins de huit jours, sous une fausse

identité, pour prouver sa légèreté de mœurs...

Re-mettre en scène

Poitou-Charentes et ancien artiste en résidence à L'apostrophe (2007-2011), avait mis en scène Il ne faut jurer de rien en 1996 au Théâtre Vidy-Lausanne dans une toute autre distribution, soulignant alors les rapports de pouvoir qui gouvernent les relations amoureuses. En 2015, le metteur en scène, se penche à nouveau sur ce texte et en propose une nouvelle mise en scène, offrant une transposition au début du XIXème siècle. Usant de toutes les armes de la stratégie amoureuse moderne, les personnages évoluent, comme l'indique Yves Beaunesne, « dans les lieux de l'intime pour mieux faire résonner en ces lieux-mêmes les mouvements lointains des désordres sociaux ». L'épure de la scénographie, la pureté des jeux de lumière qui architecturent l'espace, la simplicité des lignes des costumes composent l'élégance de cette mise en scène, servie par une flamboyante distribution belge.

Milena Forest



Ouvrage en vente à la librairie du théâtre

• *Il ne faut jurer de rien* de Alfred de Musset Édition Lgf

en partenariat avec

Lettre & Merveilles Librairie à Pontoise

Ce spectacle nécessite le concours de 14 intermittents du spectacle relevant du statut français et 6 artistes relevant du statut belge

THÉÂTRE

THE LAST SUPPER

AHMED EL ATTAR

MARDI 17 NOVEMBRE 20H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

La charge est féroce. Figure incontournable de la scène indépendante au Caire, fondateur du théâtre Falaki et du Downtown Contemporary Arts Festival, Ahmed El Attar dresse, dans *The Last Supper*, un portrait cinglant de l'élite économique égyptienne. La chute du régime de Moubarak semble ne pas avoir entamé l'arrogance d'une caste pour laquelle le peuple n'est que « tas de cafards ». Attablés pour un dîner familial, treize personnages conversent de tout et de rien. Futilité, autoritarisme, allusions maladives à l'argent : dans un art consommé de l'oralité et une mise en scène parfaitement maîtrisée, Ahmed El Attar révèle, sous le vernis des richesses extérieures, l'égoïsme et la superficialité d'une bourgeoisie que l'on disait autrefois « éclairée ».

>SPECTACLE EN ARABE SURTITRÉ EN FRANÇAIS
>DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ÉVÉNEMENT

THÉÂTRE DU PRÉSENT

RENDEZ-VOUS D'AUTEURS
SAMEDI 28 NOVEMBRE 15H
DIMANCHE 29 NOVEMBRE 11H

L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Focus sur les écritures dramatiques contemporaines, *Théâtre du Présent* permet de mettre le texte au centre. Mis en voix par des comédiens, trois textes – sélectionnés dans le cadre du Comité de lecture de L'apostrophe – d'auteurs dits émergents seront donnés à entendre et soumis au vote des spectateurs. Rendez-vous d'auteurs, ces journées sont l'occasion de rencontres avec les jeunes auteurs des textes sélectionnés ainsi qu'avec des artistes de la programmation. Une façon stimulante et vivante de s'interroger sur les enjeux du théâtre aujourd'hui!

DEUX THÉÂTRES

 L'apostrophe - Théâtre des Louvrais place de la Paix / Pontoise
 L'apostrophe - Théâtre des Arts place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20







